

## JULIE DUCLOS

Comédienne formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, metteuse en scène mais aussi passionnée de cinéma, **Julie Duclos** fait ses premières mises en scène en travaillant à partir d'improvisations avec son groupe d'acteurs : *Fragments d'un discours amoureux*, *Masculin/Féminin*, *Nos Serments*. Elle monte ensuite un texte contemporain, *MayDay* de Dorothee Zumstein. Artiste associée à la Colline – Théâtre national jusqu'en 2017, elle l'est actuellement au Théâtre national de Bretagne. *Pelléas et Mélisande* est sa première création au Festival d'Avignon.

## MAURICE MAETERLINCK

Poète, dramaturge et essayiste, **Maurice Maeterlinck** (1862-1949) pense le théâtre comme un théâtre de l'âme face au destin, et dont le symbolisme serait la forme la plus poétique pour déchiffrer le monde au-delà des apparences. En 1911, il obtient le prix Nobel de littérature.

*Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, publié aux éditions Le Livre de Poche et Espaces Nord, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon, à la Maison Jean Vilar.

## ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE  
avec Julie Duclos, animée par Laurent Goumarre,  
le 5 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

SPECTACLE  
*La République des abeilles*, d'après Maurice Maeterlinck,  
mis en scène par Céline Schaeffer,  
à la Chapelle des Pénitents Blancs du 16 au 22 juillet

ACCESSIBILITÉ   
Pour les personnes malentendantes,  
La FabricA est équipée d'une boucle magnétique.

## PELLÉAS ET MÉLISANDE

Mélisande est une jeune femme en fuite. Au prince Golaud qui la découvre en pleurs dans la forêt et lui déclare son statut et sa généalogie, elle répond venir d'ailleurs. Et c'est de cet être – et non d'une histoire – que Golaud tombe amoureux, s'occupant d'elle, l'épousant et l'emmenant dans le château de son grand-père. Là, Mélisande rencontre Pelléas, le demi-frère du Prince. Tout est dit. Ou plutôt tout est non-dit, suggestion et projection... Un terrain fertile pour que s'y déploient l'amour interdit et sa chute violente. Une structure entre terre et ciel que Julie Duclos a souhaité habiter. Car à l'instar de l'écriture de Maurice Maeterlinck, les personnages sont « concrets et poétiques », et souvent silencieux. Pour les deviner, la metteuse en scène a imaginé une scénographie où le théâtre et le cinéma s'entremêlent, multiplient les plans, les axes et les angles. Un procédé dramaturgique qui donne lieu à de multiples révélations et élévations et qui rappelle que le symboliste belge a toujours cherché à voir le monde par-delà les apparences.

*The forbidden and tragic love of Pelleas and Melisande, two young people who were never meant to meet, and which leads to their doom.*

## DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 16 au 18 octobre 2019, La Comédie Centre dramatique national de Reims
- 13 et 14 novembre 2019, Centre dramatique national de Normandie-Rouen
- 27 au 30 novembre 2019, Théâtre du Nord Centre dramatique national Lille Tourcoing Hauts-de-France
- 17 et 18 décembre 2019, Centre dramatique national de Besançon Franche Comté
- 4 au 8 février 2020, Théâtre national de Bretagne, Rennes
- 13 et 14 février 2020, La Filature Scène nationale, Mulhouse
- 22 février au 21 mars 2020, Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris
- 25 au 29 mars 2020, Célestins - Théâtre de Lyon
- 2 et 3 avril 2020, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale

73<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

#PELLEASETMELISANDE  
#JULIEDUCLOS  
#MAURICEMAETERLINCK

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil  
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia s.l.; Graphisme mine de rien  
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



FONDATION  
CREDIT  
COOPÉRATIF

# PELLÉAS ET MÉLISANDE

MAURICE MAETERLINCK  
JULIE DUCLOS

5 6 7 | 9 10 JUILLET 2019

LA FABRICA

CRÉATION



# PELLÉAS ET MÉLISANDE

DE MAURICE MAETERLINCK

JULIE DUCLOS

(Paris)

CRÉATION

Durée 1h50

Avec Vincent Dissez, Philippe Duclos, Stéphanie Marc, Alix Riemer, Matthieu Sampaer, Émilien Tessier

Et en alternance Clément Baudouin, Sacha Huyghe, Elliott Le Mouël (*l'enfant*)  
Avec les voix des élèves de la promotion X du Théâtre national de Bretagne :  
Hinda Abdelaoui, Olga Abolina, Laure Blatter, Clara Bretheau, Amélie Gratiias,  
Alice Kudlak, Raphaëlle Rousseau, Salomé Scotto, Mathilde Viseux,  
Lalou Wysocka (*les servantes*) et Émilien Tessier (*le portier*)

Texte Maurice Maeterlinck / Mise en scène Julie Duclos

Scénographie Hélène Jourdan / Lumière Mathilde Chamoux

Vidéo Quentin Vigier / Son Quentin Dumay

Costumes Caroline Tavernier / Assistanat à la mise en scène Calypso Baquey  
Régie générale Sébastien Mathé / Régie plateau David Thébaut

Équipe de tournage : Direction de la photographie Emilie Noblet  
Steadycamer Guillaume Corde / Assistanat caméra Hans Agonglo  
Ingénierie son Nina Maini / Machiniste Simon Penhouët

Administration et production Camille Hakim Hashemi, Marine Mussillon,  
Carole Willemot (AlterMachine)

Production L'In-quarto

Coproduction Théâtre national de Bretagne, Odéon-Théâtre de l'Europe,  
La Comédie Centre dramatique national de Reims, Centre dramatique national  
Besançon Franche-Comté, Festival d'Avignon, Les Célestins Théâtre de Lyon,  
Comédie de Caen Centre dramatique national de Normandie, La Filature  
Scène nationale de Mulhouse

Avec le soutien du Ministère de la Culture Drac Île-de-France,  
Région Île-de-France, Spedidam

Avec l'aide des ateliers du Centre dramatique national Besançon  
Franche-Comté, Théâtre du Nord Centre dramatique national Lille Tourcoing  
Hauts-de-France, Comédie de Caen Centre dramatique national de Normandie  
Résidences La FabricA du Festival d'Avignon, Théâtre national de Bretagne,  
Odéon-Théâtre de l'Europe

Julie Duclos est artiste associée au Théâtre national de Bretagne.

Spectacle créé le 5 juillet 2019 au Festival d'Avignon.

## ENTRETIEN AVEC JULIE DUCLOS

**Vos premières mises en scène (*Fragments d'un discours amoureux, Masculin/Féminin, Nos Serments*) sont des écritures de plateau, nées d'improvisations avec vos comédiens. Vous montez ensuite *MayDay* de Dorothee Zumstein, un texte contemporain. Pourquoi choisir de mettre en scène ce classique de la littérature symboliste ?**

**Julie Duclos** : Mes trois premiers projets sont indissociables d'un groupe d'acteurs rencontrés au conservatoire avec qui j'ai inventé mes outils de recherche, ma façon de travailler et de mettre en scène. Partir d'un thème, d'un film ou d'un texte non théâtral, c'était s'aventurer dans un processus où, par le biais des improvisations, allait naître une écriture qui nous soit propre. J'ai ensuite monté *MayDay* de Dorothee Zumstein, une pièce inspirée d'un fait divers sur l'enfance, la mémoire, une remontée dans le temps à travers plusieurs générations de femmes. Avec ce projet, je m'attaquais pour la première fois à une pièce déjà existante. Quand on improvise avec les acteurs, l'écriture se fabrique au fur et à mesure que les choses s'inventent, les répétitions mènent à l'écriture. En présence d'une œuvre, le processus est différent, l'écriture est là et propose un rêve, appelle des visions. C'est presque le mouvement inverse. Déplier les images du texte de Dorothee Zumstein a produit une sorte de tournant esthétique dans mon travail. Monter *Pelléas et Mélisande* aujourd'hui s'inscrit dans cette continuité, c'est venu comme une évidence. Je côtoie cette pièce depuis longtemps. L'écriture de Maurice Maeterlinck contient beaucoup de spiritualité. C'est ce qui m'a appelée en premier lieu, tout comme sa dimension poétique. J'y vois un défi à la mise en scène.

**Pour cette pièce elliptique réputée irreprésentable, vous choisissez d'utiliser à la fois un espace mobile et la vidéo.**

Mes premières visions ont concerné l'espace, sans doute parce que la question des lieux est capitale dans la pièce. Maeterlinck nous fait passer en un instant (comme au cinéma) de la chambre d'un château à une fontaine dans la forêt, à une grotte ou des souterrains. L'histoire de Pelléas et de Mélisande, jusqu'à sa fin tragique, s'inscrit dans ce monde-là, comme si le destin des personnages était inséparable des lieux dans lesquels ils évoluent. Le travail sur la scénographie a été important pour concevoir un espace qui puisse être à la fois concret et métaphorique. Tout semble se passer dans un monde en ruine, à l'abandon, au bord de l'effondrement. C'est presque une atmosphère de fin des temps, rappelant le film *Melancholia* de Lars von Trier ou le cinéma de Tarkovski. Avec Hélène Jourdan, la scénographe, nous avons cherché à ce que l'espace regorge de possibilités, puisse jouer de ce qui est caché ou révélé, car le monde de Maeterlinck est ainsi fait : empli de non-dits, il y règne un mystère permanent. Ce sera au travail de l'espace, mais aussi du son, de la vidéo et de la lumière, de faire ressentir ce qui n'est pas dit, ou ce qui se dit au-delà des mots, d'accompagner le monde intérieur des personnages. L'œuvre est une invitation à nous connecter à tout ce qui est de l'ordre de l'invisible.

**La langue de Maurice Maeterlinck est très musicale. Sa « mélodie » serait d'ailleurs à l'origine de l'opéra de Claude Debussy. Comment l'avez-vous travaillée ?**

Le parlé-chanté voulu par Debussy, mêlé à la partition instrumentale, fait surgir tout le lyrisme de l'écriture de Maeterlinck. Aborder le texte « nu », tel qu'il est écrit, est une autre démarche. Quand on lit la pièce, on découvre une écriture étonnamment simple et concrète. Elle est aussi en suspension permanente, truffée de répétitions, ce qui lui donne une dimension presque mystique. Maurice Maeterlinck qualifiait son écriture de « tragique quotidien » ; j'aime beaucoup cette expression, pour ce qu'elle a de paradoxal. De la même manière, le travail avec les acteurs devra tenir compte de ce paradoxe, ou de cette conjonction : contenir la dimension spirituelle et poétique du texte tout en restant prosaïque. L'écriture est entre ciel et terre. Si elle est incarnée avec ce sens-là, le spectateur pourra lui aussi entrer dans cette écoute. Finalement, c'est une expérience qui lui est proposée, comme un voyage dans le tragique de la vie. Non parce que les événements s'avèreront tragiques, mais parce que sous chaque phrase semblent s'exprimer, à l'insu de ceux qui les disent, toute la profondeur de leur vie, tout le tragique de l'existence. Je pense à une phrase de Maeterlinck, pour qui la volonté de repenser le théâtre servait à repenser la vie : « *Faut-il absolument hurler comme les Atrides pour qu'un Dieu se montre en notre vie et ne vient-il jamais s'asseoir sous l'immobilité de notre lampe ?* »

**Mélisande est une figure classique de l'amoureuse que les spectateurs aiment à voir car elle est aussi une figure mystère, qui nous échappe.**

C'est vrai, Mélisande porte en elle une énigme. Elle vient d'ailleurs. On ne sait d'où, on ne sait de quel pays. On sait seulement qu'elle a beaucoup souffert, qu'elle a vu des choses épouvantables, trop grandes pour elle. Si grandes que Golaud n'ose pas l'interroger. Elle a fui, portant en elle une histoire dont on ne saura rien. On peut voir dans cette figure de l'exil une métaphore poétique et, bien sûr, politique. Libre au spectateur d'en saisir l'écho, puisque l'écriture fonctionne ainsi. Mais c'est aussi une donnée très concrète, posée dès la première scène. Quand la pièce commence, Mélisande est une étrangère, elle a déjà souffert, sans doute déjà aimé. C'est peut-être son mystère qui exerce sur Pelléas une sorte de fascination. Quel chemin a-t-elle parcouru pour arriver jusque-là ? Qu'a-t-elle vécu ? D'où vient-elle ? Que fuit-elle ? C'est une exilée. Si Mélisande n'est pas une métaphore, une femme légendaire ou une émanation romantique, elle pourrait être une de ces femmes que nous pourrions croiser aujourd'hui, quelque part dans le monde. L'amour entre Pelléas et Mélisande n'est pas classique ni bourgeois, c'est un amour tragique, où les amants semblent reliés par la mort qui plane au-dessus d'eux. « *Oh ! Toutes les étoiles tombent !* » dira Pelléas, dans les bras de Mélisande. Pour Maurice Maeterlinck, l'amour, le langage amoureux, est un moyen d'élévation. Il permet de découvrir, dans ce monde qui meurt, une étincelle de possible, même si celle-ci sera fauchée.

Propos recueillis par Francis Cossu